

## ORAN

## Lourd bilan suite à un accident de la circulation

*Samedi aux environs de 20 h, un grave accident de la circulation a eu lieu à hauteur du Pont Zabana près du Sheraton Hôtel.*

Un télescopage entre deux véhicules légers a causé la mort, selon les premières informations, de sept personnes dont quatre parents du président du club de football de l'ASMO, Tayeb Mehiaoui. Parmi les personnes décédées, les deux filles du président du club asémiste, son neveu (conducteur) et sa nièce alors que sa troisième fille, gravement blessée, a été admise dans un état comateux aux unités médico-chirurgicales du CHU Oran.

Les membres de la famille Mehiaoui regagnaient le domicile familial, sis Courbet, lorsqu'ils furent surpris par un véhicule roulant à vive allure venant en sens inverse.

C. Khalil



## CHLEF

## Le taux d'électrification se rapproche de la moyenne nationale

*Le taux d'électrification à Chlef se rapproche de la moyenne nationale, selon le bilan dressé par la Direction de l'énergie et des mines, qui situe le taux de wilaya à près de 88 %, légèrement derrière la moyenne nationale, établie autour de 95 %.*

«Les importants efforts de développement du réseau local de l'électrification lancés depuis les débuts des années 90, n'ont cessé d'enregistrer des performances dans l'extension du réseau, en permettant, notamment, de rattraper le grand retard cumulé du temps de la reconstruction de la région aux débuts de la décennie 80, et de réduire de 1986 à 2006, l'important écart qui prévalait entre la moyenne d'électrification atteinte par la wilaya et

la moyenne réalisée à l'échelle nationale» mentionne-t-on dans le rapport de la Direction de l'industrie et des mines à Chlef.

Le rapport attribue «ces bons résultats» à l'intensification depuis 1998, des programmes d'électrification, notamment en direction des grandes agglomérations rurales, et à la bonne exécution sur le terrain des programmes d'électrification arrêtés pour chaque année.

Ces dispositions ont non seulement permis de réduire significativement le gros déficit que la wilaya traînait depuis longtemps, mais d'assurer à la wilaya une importante capacité de réalisation, qui lui permet de viser le principal objectif recherché, celui de s'aligner sur la moyenne nationale, vers l'échéance 2010, commente-t-on au sein de la Direction de l'énergie et des mines. La moyenne nationale devrait

être rattrapée à Chlef, durant les quatre prochaines années, à la faveur, dira-t-on, des multiples et gros investissements, planifiés au titre de cette période à venir.

Le réseau de distribution de l'énergie électrique de la wilaya de Chlef, est constitué de 6 904 km, dont 4520 km en basse tension auxquels se trouvent raccordés 122 382 foyers et 2384 km en moyenne tension, assurant l'énergie à 822 abonnés.

Pour ce qui est de la distribution du gaz naturel, la wilaya de Chlef accuse néanmoins un sérieux retard par rapport au taux national ; ce taux se situe à 26 % contre 35 % à l'échelle nationale.

Dix communes, sur les trente-cinq que compte la wilaya de Chlef, sont aujourd'hui raccordées au réseau de distribution de gaz naturel.

A. Atba

## SAIDA

### LOGEMENTS SOCIAUX DE BOUKHORS

## 840 recours et des noms de bénéficiaires dénoncés

*L'affichage récent des listes des 300 logements sociaux de la cité populaire de Boukhors qui a subi durant la décennie noire beaucoup d'actes barbares, a donné lieu à 840 recours déposés auprès de la commission de wilaya, présidée par le wali, apprend-on d'une source sûre.*

L'on se rappelle les jours passés où des centaines de familles qui n'ont pas eu la chance de figurer sur les listes, se sont rassemblées aux portes de la daïra et de l'administration de wilaya pour contester ces listes, tout en demandant leur révision. Toutefois ces rassemblements qui durent jusqu'à l'heure actuelle par petits groupes amoindris ont été pacifiques et sans grabuge.

«Bien que la majorité des recours ne sont pas fondés, la commission de wilaya des recours est habilitée à étudier toutes les réclamations et s'assurer que les figurants sur les listes ont réellement droit au logement» relève-t-on dans le communiqué signé par l'association du quartier qui nous a été adressé.

Pour le moment, la commission de wilaya a entamé ses travaux et saisi l'OPGI, les Domaines, la Conservation foncière et l'agence foncière de la wilaya auxquels il a été demandé de vérifier si les personnes inscrites sur ces listes répondaient aux exigences de la loi concernant le logement social.

A noter également qu'un état récapitulatif des personnes dénoncées a été établi par les représentants des différentes associations de ce quartier. La commission de wilaya répondra-t-elle à l'attente des familles frustrées ?

Mohamed Ben Amine



Photo DRK

## MASCARA

## Un patrimoine forestier à préserver

*La wilaya de Mascara, à vocation agricole, est caractérisée par un espace montagneux qui constitue la chaîne des Béni-Chougrane (Mascara-Mohammadia-Aïn-Farès) et les monts de Aouf limitrophes avec le territoire de la wilaya de Saïda. C'est le siège de périmètres de bassins versants où sont recueillies les eaux de pluie véhiculées vers les barrages.*

La couverture végétale y est faible et l'une de nos principales missions, nous dira le Conservateur des forêts de la wilaya lors d'un entretien, est de les protéger pour empêcher la dégradation des sols de mon-

tagne à l'instar d'une autre priorité qui est celle des corrections torrentielles et en terme de réalisations sur le programme 1997-2002, celles-ci sont évaluées à 200 000 m<sup>3</sup>. Toujours pour la même période et dans le cadre du programme d'emploi rural, les investissements ont porté sur le reboisement de 3500 ha et de plantations fruitières sur une superficie de 10 000 ha.

Le tout aura généré une création de 10 000 emplois temporaires qui aura touché 80% des communes de la wilaya. L'érosion des sols constitue donc une préoccupation principale notamment au niveau des Béni-Chougrane où l'on s'attelle au reboisement de différents sites et après ce qui aura été lancé ou se trouvant en cours de réalisation, le programme de l'année 2007 portera sur 800 hectares de plantations. Les

variétés d'arbres sont généralement le pin d'Alep qui s'adapte au genre de sol de la wilaya et résiste aux aléas climatiques. Ce patrimoine forestier de la wilaya de Mascara est justement composé de pin d'Alep qui occupe une place prépondérante avec une surface de 35 000 ha environ sur un total de 90 000 ha. Le reste est réparti entre chêne vert, eucalyptus ou thuya. Celui-ci est localisé sur les sites de Moulay Smaïn (ex-marée d'eau) Stamboul, Gtarnia, Nesmoth, Zelamta et Aouf.

Durant la période 2005-2006, il a également été procédé au reboisement sur une aire de 100 ha et des actions sont en cours afin d'achever les 380 hectares. En terme de contraintes, il y a bien sûr la sécheresse mais aussi une autre difficulté de nature juridique. A ce propos, le Conservateur des

forêts nous apprendra que l'on avait procédé au reboisement sur des terres au demeurant abandonnées, mais dont les propriétaires se sont manifestés plus tard et ont intenté des actions en justice. L'on doit aussi mener une lutte permanente contre la chenille processionnaire qui détruit les arbres.

Dans le chapitre des incendies, la wilaya aura quelque peu été épargnée par les grands dommages même s'il a été recensé durant la période estivale de juin à octobre 2006, 23 feux de forêts, ceux-ci ont détruit 300 hectares dont une dizaine seulement de forêt.

Au niveau des versants de Mohammadia, où la nature du sol se prête à l'oléiculture, l'on tente d'associer les propriétaires terriens pour la plantation d'oliviers et malheureusement là aussi, l'on fait face au problème de disponi-

bilité d'eau. Lorsque nous évoquons la participation du mouvement associatif dans les tâches de reboisement, il apparaît clairement que des actions sont entreprises, mais elles sont conjoncturelles comme lors de la Journée mondiale de l'arbre mais elles ne s'inscrivent pas dans le temps, car il ne suffit pas de planter un arbre mais de lui assurer la pérennité.

Les services des forêts sont aussi associés dans le cadre des programmes de proximité pour le développement rural qui portent sur le désenclavement des zones rurales et de leurs habitants. Ils sont donc sollicités pour la plantation, le captage de sources d'eau ou les aménagements de chemins ruraux ou forestiers.

A ce titre, ce sont 58 km qui ont été réalisés sur le dernier objectif évalué à 170 km.

M. Meddeber